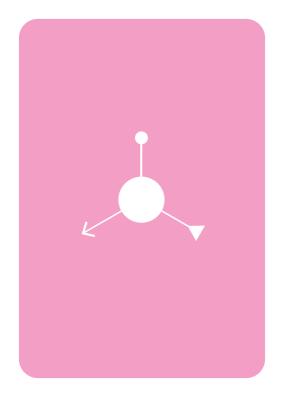
COMUNAUTÉ MODÈLE FAMILAL ECOLE VIE DE VILLAGE RELIGION REPRODUCTION Modèle familial / Communauté Education / Modèle familial Religion / Coming out Coming out Vie de village Reproduction Modèle familial / Reproduction Ecole / Vie du village Vie de village / Ecole Religion / Comunauté Communauté Religion / Vie de village Communauté / Coming out Modèle familial / Vie de village Communauté / Reproduction Elle a trouvé une famille de coeur chez sa tante de coeur chez sa tante. de coeur chez sa tante de coeur chez sa tante at sen oncle et depuis. et son oncle et depuis, et con oncle et depuis; et son oncle et depuis, c'est deveno sa famille ic est devenu sa familie. c'ast devenu sa familla c'est devenu sa famille. C est comme ses parents C'est comme ses parents. C'est comme ses parents. C'est comme ses parents.



Ma mère m'a viré de la maison quand j'ai fait mon coming out, mais maintenant les choses vont mieux. Depuis que j'ai des enfants, je suis passée au statut de maman donc ça a un effet miroir, elle se retrouve en moi. Avant le problème c'était qu'elle ne se retrouvait pas en



Deux mamans cis

Anne

OUESTION:

Avec ma mère, ça s'est relativement bien passé, mais c'était quand même difficile pour elle de savoir que j'étais avec une femme. Surtout par rapport au fait qu'elle voulait être grand-mère. Donc ça mis un peu un coup de frein au début mais elle a toujours été là pour moi et elle m'a toujours bien soutenue.

Deux mamans cis

Sophie

OUESTION:

Quand j'ai fait mon coming out, la réaction de ma maman a été de dire « en tout cas, jamais vous aurez des enfants! ». Ma famille a assez mal réagi, mais au fil des mois et des années, ils ont accepté la situation. Ils ont vu qu'on était heureuses comme ça et que finalement c'était ça le plus important.

Deux mamans cis Roxanne

OUESTION:

Nos trois enfants ont commencé à faire de la natation. Je pense qu'en discutant, leur prof leur a demandé « et votre papa, il fait aussi de la natation? » ou un truc comme ça. Et ils ont tout de suite dit « non, nous on a pas de papa parce qu'on a deux mamans ». Et puis en venant les chercher, j'ai dit à la prof, « ils ont deux mamans et la prochaine fois, c'est l'autre maman qui va venir » et la prof m'a simplement dit « oui, je sais. Ils m'ont déjà expliqué ».

Deux mamans cis Christelle

QUESTION:

Ma conjointe a coupé les ponts avec ses parents, mais elle a trouvé une famille de cœur chez sa tante et son oncle et depuis, c'est devenu sa famille. C'est comme ses parents maintenant.



Kim

OUESTION:

Quand j'ai dit à ma mère que je voulais faire des enfants, tout s'est bien passé, elle a toujours su que j'en voulais. Il n'y a pas eu de conflit et désormais elle s'occupe très bien d'eux et nous avons de très bonnes relations.



Une maman cis, un papa trans Fanny

OUESTION:

Dans la famille de ma compagne, les liens sont complétement coupés. Son coming out a divisé toute la famille, parce qu'il y avait une partie de sa famille qui la soutenait et l'autre pas du tout.



Kim

OUESTION:

La plupart des gens que je rencontre à qui je dis «j'ai un enfant, je sors avec une femme » disent «d'accord » et ne parlent pas plus, parce qu'ils n'osent pas forcément poser des questions. Et il y a ceux, au contraire, qui posent pleins de questions. Et ça, j'aime bien parce qu'au moins, ils ne se font pas des films. Mais j'ai quasiment jamais de mauvaises réactions.



Deux mamans cis

OUESTION:

Quand on a dit à ma mère qu'on allait avoir un enfant, elle m'a dit « mais vous êtes folles? ». Elle se disait « ça sera pas ses enfants à elle donc tout d'un coup elle pourrait risquer de les perdre ». Enfait elle avait peur pour moi. Et maintenant elle adore ses petits-enfants.



Christelle

OUESTION:

Les associations LGBTQIA+ ont eu un rôle très important pour nous. Nous les avons contactés pour avoir des contacts avec d'autres familles arc-en-ciel, pour avoir des informations. On voulait savoir par rapport à l'adoption, ce qu'on pouvait dire ou ne pas dire.

Douy mamans sis

Deux mamans cis Christelle

OUESTION:

C'est important d'avoir des associations LGBTQIA+, pour les familles arc-en-ciel, mais aussi pour toute la communauté, je trouve que c'est vraiment une bonne chose qu'on ait ça en Valais. Parce qu'il y a beaucoup de jeunes un peu paumés, qui sont rejetés par leurs familles. C'est vraiment une aide pour des personnes comme nous.



Deux mamans cis Sophie

OUESTION:

Du côté de ma compagne, pour ma belle-mère, ça a été un peu compliqué quand on lui a annoncé qu'on attendait un enfant, parce que du coup, elle rêvait d'être grand-mère mais aussi de voir sa fille enceinte. Et du coup elle était contente qu'on ait un enfant mais elle disait qu'elle avait l'impression qu'elle ne serait pas vraiment grand-mère puisque c'était moi qui allait porter l'enfant. j'avais trouvé ça un peu rude. Mais dès que j'ai accouché, c'était fini, elle l'a tout de suite adoré. L'idée a fait son chemin.



Une maman cis, un papa trans Fanny

OUESTION:

Quand on a annoncé qu'on allait avoir un enfant à nos proches, ça s'est super bien passé. Tout le monde était content. Pour moi, c'était important que notre famille proche soit d'accord et tout le monde a été heureux. Un enfant, c'est toujours une bonne nouvelle. En tout cas dans notre famille, ça l'était.



Deux mamans cis Tania

OUESTION:

On a pris contact avec d'autres pesonnes pour savoir les expériences des unes et des autres par rapport aux différentes cliniques, aux différents pays, ce qu'il était possible de faire, les coûts aussi. Mine de rien, c'est un budget! Combien de fois tu fais l'insémination, jusqu'à combien de fois t'es ok d'aller à l'étranger, et quels sont les traitements possibles pour favoriser la fécondité...



Une maman cis, un papa trans Fanny

OUESTION:

Mon frère est une référence masculine. Je sens que c'est quand même important pour notre fils. On a fait très attention à ce qu'il y ait des hommes autour de lui, pour qu'il puisse poser ses questions essentielles, comme se raser, et tout ce qui va être lié à la puberté.



Deux mamans cis Marie

OUESTION:

Il y a souvent cette curiosité « qui est la vraie maman? ». Enfin « vraie », plutôt biologique. C'est toujours de la curiosité mais c'est bien de pouvoir répondre à cette curiosité parce que ça fait avancer les choses. Sans le prendre mal, c'est de la méconnaissance. Donc autant qu'on aide les gens à comprendre, au moins ils feront la boulette qu'une fois.



Deux mamans cis

Marie

OUESTION:

Il y a toujours des gens qui ont des manières de parler pas très délicates mais on sent que ce n'est pas malveillant... par exemple «je me suis toujours bien entendu avec les gays».



Rachel

OUESTION:

L'autre jour, une dame a dit à ma femme « mais, vous êtes deux mamans? », elle n'avait pas compris. Elle me voit des fois quand je viens chercher notre fils, et parfois elle voit ma femme qui vient le chercher... Et au bout d'un moment, elle a compris!

Deux mamans cis

Roxanne

OUESTION:

Nous, on est bien dans notre famille et on est à l'aise avec notre modèle familial. Je pense que si tu n'as pas d'apriori, les gens te prennent comme tu es, et on ne se présente pas non plus à tout le monde « hello, on est un couple de femmes ».



Une maman cis, un papa trans Fanny

OUESTION:

Au travail, j'ai fait mon coming out à mes clients parce que je voulais partager avec eux le fait que j'allais être maman. Je ne trouvais pas ça juste que toutes mes collègues puissent en parler, et pas moi. Donc un jour j'ai pris mon courage à deux mains... Ça a été le coming out le plus difficile à faire de tous ceux que j'ai dû faire. Mais c'est passé comme une lettre à la poste. Et ils m'ont même fait encore plus confiance parce que justement je leur avais livré une partie de moi-même.

Deux mamans cis Rachel

OUESTION:

Pour ma maman, l'arrivée de nos enfants était un peu compliquée, parce qu'elle avait très peur que notre enfant ne connaisse pas son père et que ce soit difficile pour lui de grandir. Et quand on lui a dit qu'on avait choisi un donneur ouvert, que l'enfant allait pouvoir avoir des infos dessus quand il aurait 18 ans, ca l'a un peu détendue et c'était plus facile.



Une maman cis, un papa trans Nicolas

OUESTION:

Mes parents qui ont un certain âge avaient surtout peur du «qu'en dira-t-on». Et puis ils se sont rendu compte que nous, on était bien et qu'on ne se cachait pas. Et ça s'est finalement très bien passé, ils étaient contents que ça se passe bien pour nous.

Une maman cis, un papa trans Fanny

OUESTION:

Moi je n'ai aucun souci que ce soit avec ma famille, mes voisins, on vit vraiment ça super bien. Le seul problème que j'ai, c'est l'école, où je trouve que notre famille n'est pas bien accueillie.

Le reste, ça se passe bien.



Deux mamans cis

Tania

OUESTION:

Notre fille a beaucoup apprécié qu'on parte en vacances avec une autre famille arc-en-ciel parce qu'elle s'est sentie complètement normale. Généralement elle n'aime pas qu'on se fasse des bisous. En vacances, ce n'était pas le cas parce qu'il y avait un autre couple identique.

Deux mamans cis

Marie

OUESTION:

Nous, on a eu très peu de réactions. Parce que les gens nous connaissent et savent que nous sommes deux femmes, ils ne disent rien, ça se passe bien. Les gens qui ne nous connaissent pas, ils ne comprennent souvent pas qu'on a des enfants et qu'on est deux femmes.



Deux mamans cis Roxanne

OUESTION:

Lorsque nous sommes allées annoncer à nos amis que j'étais enceinte, ils sont restés un peu surpris, sans sauter au plafond même s'ils étaient super contents.



Deux mamans cis Roxanne

OUESTION:

On n'a jamais eu de discriminations pendant nos vacances en famille. Je crois que deux femmes ensemble avec des enfants, ça donne plutôt l'impression que c'est deux familles différentes qui font les vacances ensemble et qui ont laissé les maris à la maison.



Deux mamans cis Roxanne

OUESTION:

On fait beaucoup d'activités avec une autre famille arc-en-ciel, donc on est deux couples homos, quatre adultes et quatre enfants. Les gens sont ouverts. Ils regardent mais après, en public, ils ne se permettent pas trop d'avoir des réactions disproportionnées. Ca plait ou ca ne plait pas. Des regards il y en a toujours mais après... Il ne faut pas provoquer, évidemment. Mais tu vis comme une famille normale et ca passe. Mais parfois tu vois des couples hétéros qui se permettent des choses... Nous on oserait jamais se permettre!



Marie

OUESTION:

Pour l'instant on a pas eu de mauvaises rencontres, de mauvais contacts, de gens qui nous ont dénigrées ou discriminées parce qu'on est deux femmes.



Roxanne

OUESTION:

Lorsqu'on a annoncé à mes parents qu'on voulait des enfants, il n'y a pas eu de conflits. Bien au contraire, c'est ce qui a apaisé nos relations.



Deux mamans cis

Anne

OUESTION:

Quand j'ai annoncé à mon frère que j'étais enceinte, il a répondu : « ah ben c'est génial, c'est super! Je savais pas que vous vouliez des enfants. C'est super! »

Deux mamans cis Roxanne

OUESTION:

Quand je suis tombée enceinte, ma sœur, elle m'a dit d'abord «bravo». Puis après «ça me fait quand même un peu bizarre». Pour elle c'était pas très normal qu'on ait des enfants en étant deux femmes.



Deux mamans cis

Roxanne

OUESTION:

Une fois, en allant chercher notre fille chez une de ses camarades de classe, la maman nous a dit «Ma fille m'a dit que votre fille a deux mamans et moi je ne l'ai pas crue au début, je lui ai dit qu'elle avait mal compris, que ce n'est pas possible, qu'il faut un papa et une maman ». Et sa fille disait « mais je te promets, c'est vrai!». Du coup, elle a demandé à d'autres personnes qui ont confirmé... Elle a dû dire à sa fille qu'elle avait raison! C'est bien, elle s'est rendue compte qu'il existait d'autres modèles de familles



Deux mamans cis Roxanne

OUESTION:

Au parc, notre fille disait «moi j'ai deux mamans, moi j'ai deux mamans». Il y a des réactions un peu rigolotes des gens «ah, t'as de la chance, t'as deux mamans» et puis voilà. Mais sans réactions négatives. C'est toujours très positif.

Deux mamans cis

Roxanne

QUESTION:

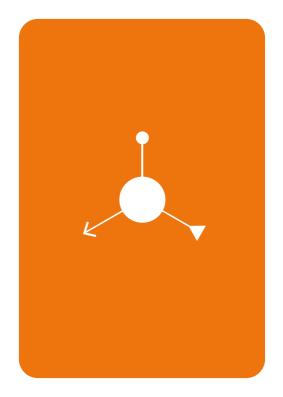
Nous n'avons jamais eu de mauvaises réactions. C'est plutôt des questions : « Vous êtes allées où? Comment ça s'est passé? ». Pour comprendre le processus pour avoir un enfant. La plupart des gens sont souvent assez discrets et quand ils ont des questions, ils sont respectueux : « si j'ose vous poser la question... si c'est pas indiscret... ça s'est passé comment? ».



Une maman cis, un papa trans

Fanny

OUESTION:



À la naissance de ma fille, j'ai été reconnue mère célibataire puisqu'il n'y avait pas de père. On a reçu les aides normales et les allocations familiales. Au niveau de la commune, on a eu aucun problème, même si, à chaque fois on nous demandait qui est le père, on répondait qu'il y a pas de père. Par contre, au niveau des autorités cantonales, on a recu un courrier de convocation de l'Autorité de protection de l'enfant parce qu'il n'y avait pas de papa. C'était comme une convocation au Tribunal et c'est vrai qu'on a eu l'impression d'avoir fait quelque chose de mal

Deux mamans cis

OUESTION:

Je n'ai pas de droit parental sur nos enfants. Et passer par une procédure d'adoption, c'est compliqué parce que je suis trop âgée. Pour adopter un enfant, il faut montrer patte blanche. La loi fait tout pour que ça soit impossible, à mon avis. Ça veut dire que moi, du jour au lendemain, je décide de quitter notre famille, je dis à ma copine «la maison, elle est à moi. Partez!» et elle, elle se retrouve à la rue, seule avec trois enfants à charge.

Deux mamans cis

Christelle

OUESTION:

Quand j'étais enceinte et que je tenais la main à ma femme, les gens regardaient, parce que c'est pas commun. Et soit les gens s'en fichent, soit ils pensent qu'on est amies. J'ai l'impression qu'il y a peu de gens qui vont nous voir comme un couple, parce que justement il n'y a pas beaucoup de visibilité en Suisse.

Deux mamans cis

Clara

OUESTION:

Quand ma fille est née, j'ai dû amener le certificat de naissance à la commune. Au guichet, on m'a demandé « et le papa, il ne vient pas ? ». J'ai dit « non, je suis avec une dame ». « Ah, c'est vous... ». Je pense qu'il n'y a pas beaucoup de familles arcen-ciel dans la commune, et ils doivent nous repérer. Ma compagne a eu des remarques sur notre façon de vivre, ils ne sont pas forcément très ouverts d'esprit.



Deux mamans cis Clara

OUESTION:

La semaine prochaine, on va aller dans un camping pour quelques jours. Dans le mail, c'était très hétéronormé : « le papa dormira seul et il y a un grand lit pour la maman et l'enfant». Alors on verra leur regard quand on va arriver. On y va malgré tout, on ne fait pas cas.



Deux mamans cis Marie

OUESTION:

Quand on a fait les démarches pour que ma femme puisse adopter notre fils, ca m'a fait mal au ventre de devoir écrire une lettre pour dire qu'elle était très bien en tant que mère, parce que pour moi, elle est mère depuis qu'on a parlé d'avoir un enfant, et je comprends pas pourquoi elle a pas les mêmes droits que moi, je trouve ca dur. Les familles hétéro on ne leur pose aucune question, parce que c'est une femme et un homme. Et nous, on ne doit pas avoir de poursuites, jamais avoir eu de casier judiciaire, être en bonne santé, bien gagner notre vie...



OUESTION:

L'Office de la protection de l'enfant nous a envoyé une lettre pour dire que nous avions fraudé telle ou telle loi puisqu'on n'était pas mariées, et que du coup on n'avait pas droit à la Procréation Médicalement Assistée en Suisse, et qu'on était allé le faire à l'étranger... On ne sait pas jusqu'où ils peuvent aller, et c'est vrai que c'est un peu stressant.



Deux mamans cis

Clara

OUESTION:

Administrativement, c'est un peu compliqué. Notre enfant a le nom de jeune fille de ma femme, parce que l'enfant prend le nom de jeune fille de la mère biologique, même si la mère a changé de nom de famille en se partenariant.

Le partenariat est pas reconnu comme le mariage dans la loi. Donc notre enfant n'a pas le même nom de famille que ma femme.



Une maman cis, un papa trans Nicolas

OUESTION:

Notre pédiatre est extra, elle est ravie d'avoir une famille arc-en-ciel je pense, parce qu'elle ne doit pas en avoir beaucoup dans sa patientèle. Elle est hyper conciliante, c'est la première à nous dire «si vous avez besoin de papier pour l'adoption, vous me dites, je vous recommande»

Deux mamans cis

Deux mamans cis Rachel

OUESTION:

Quand notre fille est née, on cherchait une sage-femme pour venir chez nous, on a demandé à l'hôpital de ne pas nous envoyer quelqu'un de trop récalcitrant à notre modèle de famille. Ils nous ont dit «vous n'aurez pas n'importe qui», parce qu'ils connaissent notre situation de famille arc-en-ciel et c'est le bien-être de l'enfant qui compte.



Deux mamans cis Roxanne

OUESTION:

Je pense qu'on a de la chance d'être lesbiennes et pas gays. Parce que j'ai l'impression que la tendresse entre deux femmes est beaucoup plus naturelle aux yeux de la société que la tendresse entre deux hommes.



Deux mamans cis Rachel

OUESTION:

Jusqu'à maintenant, avec ma femme et nos enfants, nous avons toujours eu droit aux prix famille quand il y en a, dans les lieux de loisirs, comme les places de jeux... nous n'avons pas eu d'expériences négatives. C'est plutôt normal.



Roxanne

OUESTION:

Avant que mon mari ne fasse sa transition, parfois les gens le regardaient un peu de haut en bas parce qu'ils arrivaient pas à définir si c'était un garçon ou une fille. Parce que dans leur tête, s'il y a un enfant, il y a un papa et une maman. Alors qui est le papa ? Mais à part ça, on a jamais eu de mauvaise réaction, et je pense que s'il y a des gens qui parlent dans notre dos, ils n'oseront jamais nous dire les choses en face.



Une maman cis, un papa trans Fanny

OUESTION:

Avec les agents immobiliers, les propriétaires, ça s'est toujours bien passé. Pas de discrimination ou quoi que ce soit. Je n'ai pas l'impression qu'il y ait eu une grosse différence parce que nous sommes deux femmes.



Une maman cis, un papa trans Fanny

OUESTION:

Quand on cherchait une sage-femme, j'avais écrit un mail « nous sommes deux femmes » pour que ça ne pose pas de problème. C'était important d'avertir parce qu'on ne sait jamais comment les gens peuvent réagir. Mais on a toujours été hyper bien accueillies, la sage-femme hyper sympa. Elle a fait le suivi, je pense comme pour n'importe quelle famille.



Une maman cis, un papa trans

Fanny

OUESTION:

Souvent, par exemple au zoo, quand ils font des réductions familles, ils précisent «deux adultes, un ou deux enfants». Donc on ne se pose pas de questions. C'est des petites choses au final, c'est juste un nom, juste le vocabulaire, mais ca change tout!

Une maman cis, un papa trans

Fanny

OUESTION:

Notre modèle de famille n'a jamais posé de problème pour louer un appartement. Lors de la location les papiers étaient à nos deux noms, et quand ma conjointe a fait sa transition, on a contacté la gérance, ils ont fait simplement un avenant au contrat, il y a eu zéro problème.



Une maman cis, un papa trans Fanny

OUESTION:

Ce qu'il faudrait, c'est avoir différents types d'adoption. Parce que dans une famille qui s'est recomposée quand l'enfant avait 2 ans, est-ce que quand il a 15 ans, que t'as vécu 13 ans avec, tu dois suivre le même processus que pour un enfant qui arrive dans la famille? Je pense qu'il peut y avoir des différences entre adopter un enfant qui n'a jamais été dans la famille ou adopter un enfant qui est là, qui fait partie de ta famille. Il faudrait que ce soit facilité.

Deux mamans cis

Roxanne

OUESTION:

Quand j'ai eu un enfant, j'ai été convoquée à la commune et je suis arrivée devant sept personnes, comme si j'étais au Tribunal et que j'avais tué quelqu'un. On m'a dit qu'ils étaient là pour la protection de l'enfant et qu'ils étaient obligés de faire une recherche de paternité et que je devais leur expliquer ma situation. Moi j'ai pas voulu leur dire comment j'avais procédé, j'ai simplement dit que c'était un père inconnu, alors ils ont mis un curateur à mon fils. Je suis sortie de là. j'étais vraiment décue, triste.

Deux mamans cis

Tania

OUESTION:

Pour que je puisse adopter notre enfant, c'est un dossier de 40 pages. On a dû faire chacun une lettre de motivation, moi j'ai dû donner le casier judiciaire, demander un certificat de bonnes mœurs, aller voir mon médecin traitant qui devait attester que j'étais physiquement apte à adopter un enfant, que j'ai pas une maladie incurable. Tout ca pour adopter un enfant que j'éduque depuis une année! Et avec ça, on a encore une assistante sociale qui vient à la maison pour vérifier que je m'occupe bien du petit. Alors que pour une famille hétéro il n'y a pas tout ça.



OUESTION:

On part en vacances la semaine prochaine. La brochure était très hétéronormée. Mais c'est pas grave. C'est genre «Papa ira courir et Maman ira se balader avec les enfants». J'étais genre «wow, ok d'accord, la Suisse profonde». Ça m'a bien fait sourire. Mais voilà, y a rien d'insultant directement, juste de la méconnaissance.



Deux mamans cis

Marie

OUESTION:

Le Mariage pour tous, pour moi c'est important que ça ait été accepté, parce que ça change tellement en cas de décès... Je n'ai pas porté les enfants, et j'ai peur qu'on soit séparés si ma compagne décède, parce que je n'aurais aucun droit, vraiment aucun droit. Et ça fait peur pour

Daux mamans cis

Deux mamans cis Sophie

OUESTION:

Le processus d'adoption, c'est coûteux. Quand tu as compté tous les frais... entre un formulaire là, une attestation là-bas, c'est 5 francs d'un côté, 10 francs de l'autre... Tu en as pour deux-trois mille francs au final si t'additionnes tout, même si tu élèves déjà l'enfant depuis sa naissance

Deux mamans cis Roxanne

OUESTION:

J'aimerais que l'adoption soit facilitée pour les familles arc-en-ciel. J'ai toujours cette impression que les formulaires ne sont pas du tout adaptés et que le processus ne correspond pas vraiment à la réalité. Ils pourraient se baser sur le processus d'adoption standard et faire quelques adaptations.

Une maman cis, un papa trans Fanny

OUESTION:

J'ai rencontré ma conjointe après qu'elle se soit séparée de la mère de son enfant. Ce qui est particulier en fait, c'est que maintenant que j'habite avec elle, j'ai plus de droits sur leur enfant que sa deuxième maman. Ça je trouve assez inadmissible quelque part. En fait sa deuxième maman elle n'a pas de droit sur lui.



Deux mamans cis

Marie

OUESTION:

Quand j'ai annoncé à mon père que j'étais avec une femme, il a tout de suite dit «je serai jamais grand-père». Et je lui ai dit «je me suis pas fait enlever l'utérus, j'aime juste une personne du même sexe que moi». C'était de la méconnaissance. Il était aussi triste de ne jamais pouvoir m'amener devant l'autel. C'était des petites choses et au final il s'est rendu compte qu'on pouvait le faire même si on n'était pas une famille traditionnelle.



OUESTION:

La procédure d'adoption nous a beaucoup questionnées. On vient t'évaluer voir si t'es capable d'élever tes enfants. Tes propres enfants, qui sont sortis de ton utérus. Alors qu'il y a tellement de familles maltraitantes... Bon finalement ça a été accepté et on a pu adopter. Mais ce genre de paradoxe c'est assez fort.

Deux mamans cis Roxanne

OUESTION:

Pour l'adoption, le plus long et fastidieux, c'était de rassembler tous les papiers et de téléphoner à tout le monde pour les avoir. On avait l'impression d'être des reprises de justice.



Deux mamans cis

Roxanne

OUESTION:

Quand j'ai fait ma transition, j'ai dû changer mes papiers et on a fait le changement de nom sur la boite aux lettres. Moi j'ai quand même eu une petite appréhension par rapport aux réactions des voisins, mais on ne les a pas beaucoup croisés. Et le peu de contacts qu'on a eu, ils n'ont pas posé de questions.



Une maman cis, un papa trans Nicolas

OUESTION:

Quand j'ai eu mon enfant, la commune où j'habitais a décidé de lui mettre un curateur puisqu'il n'y avait pas de père, et on a déménagé. Dans la commune où j'habite actuellement, j'ai expliqué la situation et la dame a dit « mais vous êtes deux femmes ?», «oui, on est pacsées, on a eu un enfant ensemble». Elle a dit «Ah mais j'annule ça tout de suite, c'est pas possible qu'ils aient mis un curateur, ça ne se fait pas. Et en tout cas pour nous, c'est tout bon, je mets que votre compagne s'occupe de lui aussi. Je comprends pas ce qu'il s'est passé». D'une commune à l'autre, c'est vraiment différent



Tania

OUESTION:

Quand je suis allée annoncer la naissance de notre enfant à l'état civil, j'ai mis «père inconnu», et la Protection de l'enfant a envoyé une lettre longue comme le bras avec convocation. C'est vraiment comme si on était des criminelles: «Vous avez jusqu'à telle date pour vous présenter avec toutes les pièces justificatives expliquant que votre enfant n'a pas de père » Si on ne faisait pas ça, ils désignaient un tuteur pour notre enfant et on devait aller devant le Tribunal pour que ma femme ait l'autorité parentale toute seule. Cette lettre, c'était tellement violent.



Une maman cis, un papa trans

Nicolas

OUESTION:

Quand ma femme a accouché, j'étais sur le point de commencer ma transition. La pédiatre nous demandait toujours comment notre enfant allait nous appeler puisqu'on était deux mamans. Un jour je lui ai dit «écoutez, il faut que je vous dise quelque chose, notre enfant va m'appeler «Papa» parce que je suis en train de faire ma transition». Et là elle a super bien réagi «c'est incroyable».



Une maman cis, un papa trans Nicolas

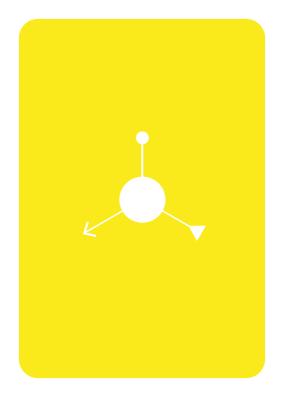
OUESTION:

Quand on s'est séparées avec mon exconjointe, on était partenariées mais elle n'avait aucune obligation, et donc les enfants n'ont pas été pris en compte et elle ne les a plus vus. C'est pour ça que c'est important le Mariage pour tous, en cas de conflit, la loi protège les enfants de la bêtise des adultes.

Deux mamans cis

Anne

OUESTION:



L'année passée, à la crèche, notre enfant a fait un bricolage pour la fête des papas. Elle me l'a donné et a fait un dessin pour son autre maman. Elle nous a dit « c'est pour vous, j'ai pas noté papa ». Et pour la fête des mères, elle avait un seul cadeau, alors elle a mis nos deux noms dessus. Elle est grande elle se rend compte que tout n'est pas adapté à notre famille.



Deux mamans cis Roxanne

OUESTION:

À l'école de notre village, on a eu un super accueil, comme à la crèche d'ail-leurs. À l'école, la maitresse a tout de suite expliqué aux enfants : « Certains enfants ont deux mamans ; d'autres ont une maman et un papa » et puis voilà, c'est comme ca.

Deux mamans cis

Deux mamans cis Christelle

OUESTION:

Les formulaires, à l'école, demandent le nom du père et de la mère. La maitresse nous a dit « on va essayer de changer cela » mais ça n'a pas fonctionné, du coup elle a tracé « nom du père » et a mis « deuxième maman » bien en grand. Donc on se sent bien acceptées même si évolue plus lentement au niveau administratif.



Deux mamans cis Christelle

OUESTION:

À l'école, il y a toujours de l'inquiétude par rapport aux encadrants qui pourraient avoir certaines idées politiques, et qu'ils fassent comprendre à notre enfant qu'il y a un truc anormal dans sa famille... alors on est d'accord, ça serait un encadrant qui manque de professionnalisme mais ça ne veut pas dire que ça n'existe pas.



Deux mamans cis Rachel

OUESTION:

À l'école, on a dit à mon enfant « il faut des spermatozoïdes et des ovules pour faire un enfant », il s'est dit « oh, tiens, il manque un truc à la maison ».



Rachel

OUESTION:

Au niveau de la crèche, les éducatrices nous ont demandé si c'était possible de discuter de notre situation avec les enfants. Ce qu'on a directement accepté. On a beaucoup de chance et il y a beaucoup d'intelligence et de respect pour notre enfant.

Deux mamans cis

Sophie

OUESTION:

C'est surtout ma compagne qui amenait notre fille à la crèche. Quand j'y suis allée pour la première fois, l'éducateur m'a dit «vous, vous êtes qui par rapport à elle?». Pour savoir si j'étais la cousine, la tante... J'ai répondu « non moi je suis aussi sa maman, elle a deux mamans». «Ah....» et il est parti. Donc là j'ai vu qu'il avait une réaction vraiment bizarre car il ne savait pas quoi dire.



Deux mamans cis

Roxanne

OUESTION:

A l'école, il peut il y avoir des activités d'arbres généalogiques ou des activités banales où notre fille mettrait quelque chose de différent, qui provoquerait les moqueries des autres... Du coup on avait prêté un livre aux enseignantes. Je sais pas si elles l'ont lu, mais elles nous ont juste demandé comment faire par rapport au cadeau de la fête des pères et de la fête des mères.



Deux mamans cis

Roxanne

OUESTION:

Pour la fête des pères, c'était chou parce que dans le petit poème les enseignantes ont changé le nom, elles ont féminisé le texte pour que ça soit pour une maman, pas pour un papa. Elles ont été bienveillantes. Et les autres maitresses qu'elle a maintenant, ça a suivi le processus normal. Il n'y a pas eu de remarque ou quoi que ce soit.



Deux mamans cis Roxanne

OUESTION:

Mon enfant à l'école, il se met lui-même un peu à part... par exemple quand il doit faire des dessins, et que la consigne c'est de dessiner papa-maman... il y a un problème pour l'enfant parce qu'il se sent à part. Et c'est ce genre de choses qu'il faudrait anticiper en disant « vous dessinez vos parents ».

Deux mamans cis

Marie

OUESTION:

Pour l'instant, notre fille ne nous a jamais dit que quelqu'un lui a mal parlé ou s'est moqué d'elle parce qu'elle avait deux mamans, mais les enfants du village nous connaissent depuis la première enfantine ou la crèche et puis, pour eux, c'est juste normal.



Deux mamans cis Roxanne

OUESTION:

Il faut vraiment sensibiliser les enseignants aux différents modèles de famille, et il faut qu'ils intègrent ça dans leur manière d'amener les choses dans leur classe. C'est important parce que sinon tu mets l'enfant mal à l'aise parce qu'il a deux mamans et il se dit que c'est pas



Deux mamans cis

Marie

OUESTION:

L'enseignante de mon enfant était un petit peu homophobe. Par exemple, à la fête des mères, elle a proposé que mon enfant fasse deux cadeaux, mais elle a expliqué au reste de la classe que le deuxième cadeau était pour elle, pas pour la deuxième maman de Nicolas. C'est important que le corps enseignant soit formé à ces questions, pour pouvoir les expliquer aux enfants.



Deux mamans cis

Tania

OUESTION:

À la crèche, l'éducatrice est venue me dire « cette année, on a décidé de ne pas faire la fête des mères ni la fête des pères, donc il n'y aura pas de cadeau à la fête des mères. Mais on fera un cadeau pour la famille », ils choisissent une date et ils disent « voilà, c'est pour vos parents ». Alors ça, je trouve bien. Parce que pour nous qui sommes deux mamans, ça va nous arranger. Mais pour les enfants qui n'ont qu'une maman, qu'un papa, c'est important aussi.

Deux mamans cis Roxanne

QUESTION:

Le personnel de la crèche, quand on leur a dit qu'on était deux mamans, ils ont dit «ah, ok, pas de soucis». Et zéro question, point barre.



Une maman cis, un papa trans Fanny

OUESTION:

À la première réunion des parents d'élèves, on s'est quand même rapprochées des maitresses parce que dans l'inscription on avait dû tracer le nom du père et mettre «parent 1, parent 2». On leur a dit «ben voilà, vous savez, on est deux mamans ».



Deux mamans cis Roxanne

OUESTION:

Quand on a inscrit notre fille à la crèche. nous étions un couple de femmes. Mais quand elle a commencé, mon conjoint avait commencé sa transition. Donc le 1er jour nous avons tout de suite expliqué «voilà nous étions deux mamans sur les formulaires mais j'ai commencé une transition et maintenant nous sommes un papa et une maman ». On a expliqué quand on a fait la visite de la crèche et les éducatrices se sont passé le mot. Et le lendemain c'était déjà intégré : « Regarde Justine, il y a ton papa». J'ai trouvé hyper facile, comme si c'était normal. hyper bienveillant sans jugement.



Une maman cis, un papa trans Fanny

OUESTION:

Par rapport à mon fils je fais attention, je ne vais pas prendre la main de ma copine devant l'école. Ça c'est un mécanisme qu'on a, et que peut-être en tant qu'hétéro, on aurait moins. C'est pour protéger notre enfant.



Deux mamans cis

Tania

OUESTION:

Notre fils raconte un peu ce qu'il se passe à l'école mais c'est vrai que jamais il nous a dit qu'il avait été embêté par rapport au fait qu'il a deux mamans.



Roxanne

OUESTION:

Quand notre fille a commencé l'école, nous n'avions pas trop d'inquiétudes. Elle était déjà allée à la crèche, elle connaissait déjà quelques enfants. Donc pas d'inquiétude vis-à-vis de sa situation de famille arc-en-ciel, juste les inquiétudes normales d'une maman quand son enfant fait son premier jour d'école: «j'espère que ça va aller, qu'elle ne va pas pleurer, qu'elle ne va pas s'ennuyer».

Deux mamans cis

Roxanne

OUESTION:

Dans les structures scolaires, on fait toujours attention pour qu'il n'y ait pas de problèmes... que notre enfant ne subisse pas de discrimination ou quoi que ce soit.



Roxanne

OUESTION:

Quand notre enfant change de classe, à chaque fois, on a cette crainte de savoir comment l'enseignant va réagir face à notre situation!



Deux mamans cis

Tania

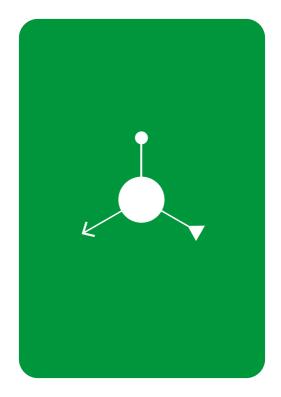
OUESTION:

C'est important, pour nous, qu'à l'école, pendant les cours de sciences des religions par exemple, nos enfants qui ont deux mamans, ne se disent pas « oh mon dieu, mes parents vivent dans le péché ». Il faut vraiment sensibiliser le corps enseignant à ces questions.



Deux mamans cis Roxanne

OUESTION:



Je trouve que c'est plus compliqué d'habiter dans un village quand on est membre de minorités... parce que dans les grandes villes, au final, les gens ne font pas vraiment attention à leurs voisins. Mais pour le moment, puisque notre enfant ne va pas encore à l'école ni à la crèche, nous on est pas trop concernées.

Deux mamans cis

Clara

OUESTION:

Quand tu achètes une maison, c'est quand même important, tu te retrouves dans un nouveau voisinage, et sur le tas, il y en a peut-être des gens qui ne vont pas t'accepter et qui vont te pourrir la vie. Et tu te retrouves bloqué là. Si t'es en location, c'est moins important, tu peux toujours déménager.

Deux mamans cis

Christelle

OUESTION:

Quand on a voulu devenir propriétaires, à la banque, tout s'est bien déroulé. On était pacsées donc pour la banque, c'est aussi une garantie, ils savent qu'il y a un papier officiel, ils ne nous ont pas du tout embêtées au niveau du prêt.

Deux mamans cis. un papa trans Fanny

OUESTION:

Pour trouver un logement, nous n'avons aucune inquiétude. Tout se passe normalement. Et chaque fois que nous avons cherché un appartement même avec un enfant, ça n'a posé aucun problème.



Roxanne

OUESTION:

En emménageant dans notre village, c'était surtout le voisinage qui pouvait un petit peu nous inquiéter au début. En amenant les enfants à la crèche ou à l'école, ça nous exposait et finalement tout se passe bien.



Deux mamans cis

Roxanne

OUESTION:

Dans un village, ça aide bien d'avoir des enfants, c'est un lien qui fait que tu discutes avec les autres. Les enfants jouent ensemble tout à coup sans se poser la question.

Deux mamans cis Roxanne

QUESTION:

Pour l'instant, notre fille ne nous a jamais dit que quelqu'un lui a mal parlé ou s'est moqué d'elle parce qu'elle avait deux mamans, mais les enfants du village nous connaissent depuis la première enfantine ou la crèche et puis, pour eux, c'est juste normal.



Deux mamans cis Roxanne

OUESTION:

Les voisins, ils ne s'attendent pas forcément à notre modèle de famille, mais après, ils voient qu'on a les mêmes soucis, les mêmes inquiétudes, les mêmes problèmes, les mêmes joies par rapport à nos enfants, et tout se passe bien.



Deux mamans cis Roxanne

OUESTION:

Depuis qu'on a emménagé dans notre village, on a un super contact avec les voisins. On est dans un quartier où il y a beaucoup de familles et puis des enfants à peu près du même âge. Quand on est arrivées là, on sortait, on discutait, on se promenait avec les enfants. Et c'est comme ça que le contact s'est fait avec les autres. On a été super bien accueillies et acceptées.



Deux mamans cis

Roxanne

QUESTION:

J'ai vécu plus de violences en habitant en ville, à l'époque. Je me faisais insulter dans la rue ou regarder. Pas ici! Les gens ont une certaine forme de pudeur. Même s'ils n'acceptent pas, ils respectent. Ils ne vont pas t'insulter. On est un peu en retard, en Valais, par rapport aux insultes, ce qui n'est pas plus mal.

Une maman cis, un papa trans Nicolas

OUESTION:

Je préfère vivre dans un village, même si c'est vrai qu'il y aura peut être plus de commérages. Et en ville, on dit que c'est généralement plus ouvert d'esprit, mais ça dépend toujours d'où on est.



Rachel

OUESTION:

Nos voisins sont vraiment super gentils, il n'y a vraiment pas de différence dans le fait qu'on soit homo ou pas. Et notre enfant s'entend bien avec les leurs. C'est vraiment un rapport de voisinage très sympa. Où on s'invite de temps en temps pour aller boire l'apéro.



Deux mamans cis Marie

OUESTION:

Notre voisine du dessous, on l'entend parfois dire, quand on passe devant chez elle « c'est les lesbiennes ». Donc nous on essaie vraiment d'être polies à l'extrême, mais voilà, on ne va pas plus loin que ça. On ne cherche pas la bagarre, on essaie juste d'être irréprochables comme ça... elle peut nous reprocher tout ce qu'elle veut mais pas qu'on est impolies ou qu'on ne respecte pas les règles.



Rachel

OUESTION:

Nous sommes bien intégrés dans la vie du village. Notre enfant fait du hand ball et c'est son autre maman qui coache un peu l'équipe. Donc forcément ça se passe bien.



Deux mamans cis

Marie

OUESTION:

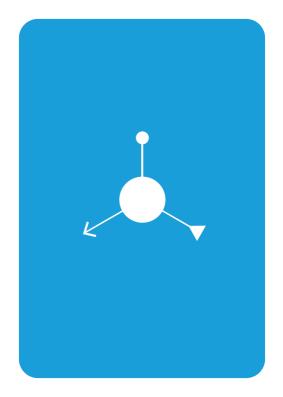
Par rapport à mon fils je fais attention, je ne vais pas prendre la main de ma copine devant l'école. Ça c'est un mécanisme qu'on a, et que peut-être en tant qu'hétéro, on aurait moins. C'est pour protéger notre enfant.



Deux mamans cis

Tania

QUESTION:



Ma compagne est lesbienne et elle l'a su vers l'âge de 24 ans. Elle a annoncé à ses parents, qui sont catholiques pratiquants, et ils ont très mal réagi, parce que pour eux, la famille c'est un papa et une maman, et ils ont pas compris pourquoi elle était attirée par les femmes. Ils n'ont plus de contacts depuis qu'elle leur a annoncé son homosexualité, ça fait plus de vingt ans maintenant.



Deux mamans cis

OUESTION:

C'est important pour ma femme que notre enfant soit croyant et religieux parce qu'elle a vraiment la foi. Le prêtre a baptisé notre fille malgré qu'elle ait deux mamans et il a proposé de le faire aussi si un jour on a d'autres enfants.



Kim

OUESTION:

On a contacté le curé du village et puis on lui a dit qu'on était deux femmes et qu'on voulait faire baptiser notre enfant. Et il nous a dit « je ne m'occupe pas de votre mariage, je vais faire un baptême, le reste, ce n'est pas mon problème qui sont les parents ».

Deux mamans cis Christelle

OUESTION:

On a fait baptiser les enfants et comme nous vivons dans un village où beaucoup d'enfants font leur première communion, notre grande l'a faite aussi, mais nous on ne va pas à l'église parce que je vois mal ce qu'on irait y faire. Et puis je pense que là, le regard des autres ne doit pas être très sympa. C'est des gens quand même un peu fermés...



Deux mamans cis Christelle

OUESTION:

Les parents de ma compagne ne reconnaissent pas ses enfants parce qu'elle ne les a pas portés, parce qu'elle ne les a pas eus avec un homme dans le cadre du mariage catholique. Donc nous n'avons pas de contacts avec eux.



Deux mamans cis Kim

OUESTION:

On a baptisé nos deux enfants. Les deux curés ont été assez ouverts, même si on est deux mamans, on a pu faire un baptême normal. Le seul truc, c'est que c'était seulement la maman biologique qui pouvait signer les papiers. Mais le premier curé qu'on a appelé, on l'a senti assez fermé donc on a même pas essayé de dire qu'on était deux femmes et puis on a trouvé quelqu'un d'autre.



Deux mamans cis

Royanne

OUESTION:

L'Église catholique accepte plus ou moins les familles arc-en ciel, parfois ça se passe bien, d'autres fois moins, mais je pense que c'est en train d'évoluer.



Roxanne

QUESTION:

Moi je suis protestante donc on est allées chez les protestants pour baptiser notre enfant et on a pu être les deux mamans ensemble, à côté de notre enfant.



Deux mamans cis

Anne

OUESTION:

Il faut que l'Église évolue avec la société, qu'elle voit les différentes familles qu'il y a et qu'elle ne soit pas jugeante. Avant, les couples qui divorçaient étaient rejetés par l'église. Elle a évolué depuis. Il faudrait qu'elle évolue aussi par rapport aux familles arc-en-ciel.



Deux mamans cis Roxanne

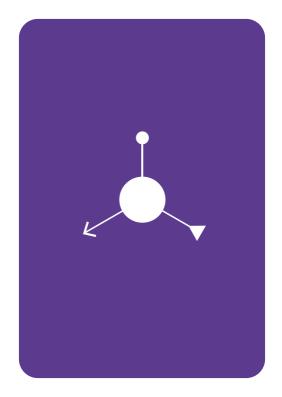
OUESTION:

Au niveau religieux les couples homos, ça ne passe pas toujours bien. Par contre pour le baptême des enfants, ils font complétement la part des choses. Nous on a trouvé hyper facilement un curé qui a accepté de baptiser notre fille. Il était super sympa mais il nous a dit tout de suite « par contre j'ai besoin que ce soit la maman biologique qui signe les papiers ». Et c'était OK.



Une maman cis, un papa trans Fanny

OUESTION:



Aller à l'étranger pour avoir un enfant, c'est cher. On a dû beaucoup économiser! La clinique en soi, ce n'est pas trop cher mais il faut payer l'avion, l'hôtel, c'est surtout les coûts annexes. On en a eu pour CHF 2'500.- au moins et on a eu de la chance parce que ça a marché du premier coup.

Une maman cis, un papa trans Fanny

OUESTION:

Mon accouchement s'est bien passé. Mais après l'accouchement, plusieurs fois, une infirmière est venue vers nous pour nous dire de réfléchir à notre moyen de contraception. Ma compagne lui a dit « c'est bon, on est ensemble, on est un couple, on est deux femmes », mais juste avant de partir elle est venue avec une ordonnance pour la pilule!



Deux mamans cis Sophie

QUESTION:

Un congé parental pour la deuxième maman, ce serait bien. Parce qu'au même titre qu'un papa, une deuxième maman elle a aussi envie et besoin d'être là, d'être présente. Moi j'ai porté l'enfant, et ça aurait été difficile d'être seule pendant ces deux premières semaines. Nous on a eu de la chance que l'employeur de mon conjoint adapte sa politique, même avant sa transition. Pour eux c'était normal, on a fait un enfant ensemble, il a eu droit à ses deux semaines.



Une maman cis, un papa trans Fanny

OUESTION:

En tant que maman qui n'a pas porté l'enfant, j'ai eu droit à un congé paternité et j'ai pu accumuler plus d'heures sup' que ce qui est normalement autorisé pour pouvoir les répartir après la naissance. Dans mon entreprise, officiellement ça ne s'appelle pas un « congé paternité », mais un « congé exceptionnel », mais bon... au moins c'est possible!



Deux mamans cis

Marie

OUESTION:

C'est important d'avoir un médecin de confiance. Le nôtre nous prenait à 6 heures du matin pour faires les analyses parce qu'on travaillait et qu'on ne pouvait pas prendre congé. Il connaissait la difficulté pour les femmes qui essaient d'avoir des enfants par PMA.



Deux mamans cis Roxanne

OUESTION:

On a pris contact avec d'autres personnes pour savoir les expériences des unes et des autres par rapport aux différentes cliniques, aux différents pays, ce qu'il était possible de faire, les coûts aussi. Mine de rien, c'est un budget! Combien de fois tu fais l'insémination, jusqu'à combien de fois t'es ok d'aller à l'étranger, et quels sont les traitements possibles pour favoriser la fécondité...



Une maman cis, un papa trans Fanny

OUESTION:

Il y a souvent cette curiosité « qui est la vraie maman? ». Enfin « vraie », plutôt biologique. C'est toujours de la curiosité mais c'est bien de pouvoir répondre à cette curiosité parce que ça fait avancer les choses. Sans le prendre mal, c'est de la méconnaissance. Donc autant qu'on aide les gens à comprendre, au moins ils feront la boulette qu'une fois.



Deux mamans cis

Marie

OUESTION:

Avant de décider d'avoir un enfant, on a eu tout un processus de réflexion, de prise de contact, de discussions avec des parents de familles arc-en-ciel, avec des gens qui n'ont pas eu de papa. Parce que ça aussi, ça a été une question qui nous a un peu taraudé.

Deux mamans cis

Roxanne

OUESTION:

Quand on a décidé d'avoir un enfant, la gynécologue nous a tout de suite dit « ah non, en Suisse, on ne peut pas ! ». On a dû la rassurer : on lui demandait pas de nous inséminer, de faire quelque chose d'illégal. On lui demandait juste des conseils pour savoir quelle dose d'acide folique prendre. Alors ça elle a fait avec plaisir. À partir du moment où on lui a expliqué qu'on ne lui demandait pas de contourner la loi, elle nous a aidé très volontiers



Deux mamans cis Rachel

QUESTION:

Pendant l'accouchement, j'avais peur qu'il m'arrive quelque chose et que ma conjointe soit mise à l'écart. Du coup, on a du très clairement dire de nos envies, de comment on voulait que ça se déroule. Ça a été hyper bien accepté. La sage-femme nous a tout de suite rassuré « C'est pas un souci que vous soyez deux femmes ». En salle d'accouchement, elles ont été adorables.



Une maman cis, un papa trans Fanny

OUESTION:

J'ai dû changer de gynécologue parce que celle d'avant, je ne la trouvais pas très ouverte à ces questions et je n'étais pas en confiance avec elle. Du coup, grâce au réseau, je suis tombée sur une super gynécologue, qui est très respectueuse. Elle serait presque partie avec nous pour l'insémination tellement elle était contente de nous aider.



Une maman cis, un papa trans Fanny

QUESTION:

Le truc qui m'a vraiment touché, après l'accouchement, quand je suis sortie de la salle de réveil quand ils ont fini de me recoudre, c'est de voir ma compagne et mon fils qui venait de naître qui faisaient un peau à peau. Je pense qu'il y a quelques années en arrière, ils n'auraient pas proposé de faire ça à l'hôpital.

Deux mamans cis

Tania

OUESTION:

Pour nous, les grossesses se sont bien déroulées et nous n'avons pas ressenti de discrimination. C'est vrai qu'on avait choisi le gynéco... Ça aide aussi. Et à l'hôpital, tout s'est bien passé, autant en tant que femme enceinte que comme accompagnante, comme partenaire.



Deux mamans cis Roxanne

OUESTION:

Notre gynécologue suivait un autre couple de femmes qui était dans le même processus pour faire un enfant. Et c'était hyper intéressant parce qu'elle s'était renseignée, de savoir comment ça se passait, et au niveau médical, quel test était demandé selon les pays. J'ai trouvé hyper agréable qu'elle s'intéresse.

Deux mamans cis

Roxanne

OUESTION:

Nous sommes allés faire une insémination médicalement assistée à l'étranger mais ensuite le suivi s'est fait ici en Suisse chez un gynécologue qui était d'accord de nous aider. Tout s'est bien passé, il a été tout à fait d'accord, il a été très conciliant. C'est lui qui faisait les analyses, il est même venu une fois un samedi parce que c'était ce jour-là qu'il fallait les faire. Il a toujours trouvé une place pour nous voir. Il a été vraiment génial. On est très reconnaissantes.

Deux mamans cis Christelle

QUESTION:

Pour avoir notre enfant, nous avons dû aller à l'étranger parce que nous ne pouvions pas le faire en Suisse à l'époque. Mais on a eu du bol parce que ma femme a eu une gynéco adorable. Elle était au taquet, encore plus heureuse que nous de cette expérience.



Une maman cis, un papa trans Nicolas

OUESTION:

Quand on a eu un projet d'enfant, j'en ai parlé à mon gynécologue. Je lui ai dit « je suis avec une femme, et j'ai un désir d'enfant » et tout de suite il m'a arrêté : « C'est pas à moi qu'il faut parler de ça. Moi en tout cas je ne vous aiderai jamais à faire quoi que ce soit par rapport à ça. Donc si vous trouvez quelqu'un qui veut vous aider, allez-y, mais pas moi ». Ça m'a un peu refroidie.



Deux mamans cis

Clara

OUESTION:

Nous n'avons jamais eu de mauvaises réactions. C'est plutôt des questions : «Vous êtes allées où ? Comment ça s'est passé ? ». Pour comprendre le processus pour avoir un enfant. La plupart des gens sont souvent assez discrets et quand ils ont des questions, ils sont respectueux : «si j'ose vous poser la question... si c'est pas indiscret... ça s'est passé comment ?».



Fanny

QUESTION: